

Contact presse

Agence Observatoire

Maëlys Arnou

68 rue Pernety – 75014 Paris

01 43 54 87 71 | 07 66 42 12 30

maelys@observatoire.fr | www.observatoire.fr

Sommaire

Exposition
du 19 septembre 2020 au 14 février 2021

YANG ERMIN

La réapparition de la couleur

- 3 Communiqué de presse
- 5 Le parcours de l'exposition
- 9 Biographie de l'artiste
- 10 Le catalogue d'exposition, extraits
- 12 Visuels disponibles pour la presse
- 17 Programmation culturelle et pédagogique
- 20 Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq
- 21 Les principales expositions et publications
- 22 L'Isle-Adam, « Ville Parc »
- 23 Informations pratiques

YANG ERMIN

La réapparition de la couleur

Exposition du 19 septembre 2020
au 14 février 2021



Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam consacre une exposition à l'artiste chinois Yang Ermin (1971 -). C'est la quatrième fois que l'artiste est présenté en France, après l'exposition du Centre culturel de Lodève en 2014, celle de la Mairie du XI^e arrondissement de Paris en 2016 et celle du musée Marcel Sahut de Volvic en 2019.

Yang Ermin est connu à l'international comme un des acteurs majeurs du renouveau de la peinture au lavis à laquelle il introduit la couleur; le lavis traditionnel chinois se caractérisant, depuis le x^e siècle, par l'utilisation unique de l'encre noire. L'artiste est ainsi devenu le chef de file de la peinture au lavis intense et polychrome – mouvement néo-lettré chinois.

La technique de Yang Ermin évolue sans cesse: d'abord appliqué en couches successives et unies, le lavis se fragmente et apparaît comme usé dans ce qui constitue la phase la plus récente de son œuvre peinte.

L'exposition du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq fait le point sur deux thèmes majeurs de l'œuvre de l'artiste: le paysage, qui constitue le genre le plus noble dans la peinture chinoise classique et les natures mortes.

Recherchant l'équilibre entre formes et couleurs pour parvenir à l'harmonie dans ses compositions, Yang Ermin crée un œuvre infiniment poétique d'où se dégage une grande quiétude.

L'Aube sur les monts Taihang
2012
Lavis à l'encre sur papier Xuan
115 × 82,5 cm
Collection particulière

Au-delà de l'intérêt du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq pour le paysage, thématique largement représentée dans les collections du musée adamois autour de la figure prééminente de Jules Dupré (1811-1889), il s'agit avec cette exposition d'en proposer une autre vision, en confrontant deux conceptions de la peinture de paysage – celle de l'Extrême Orient et celle de l'Occident.

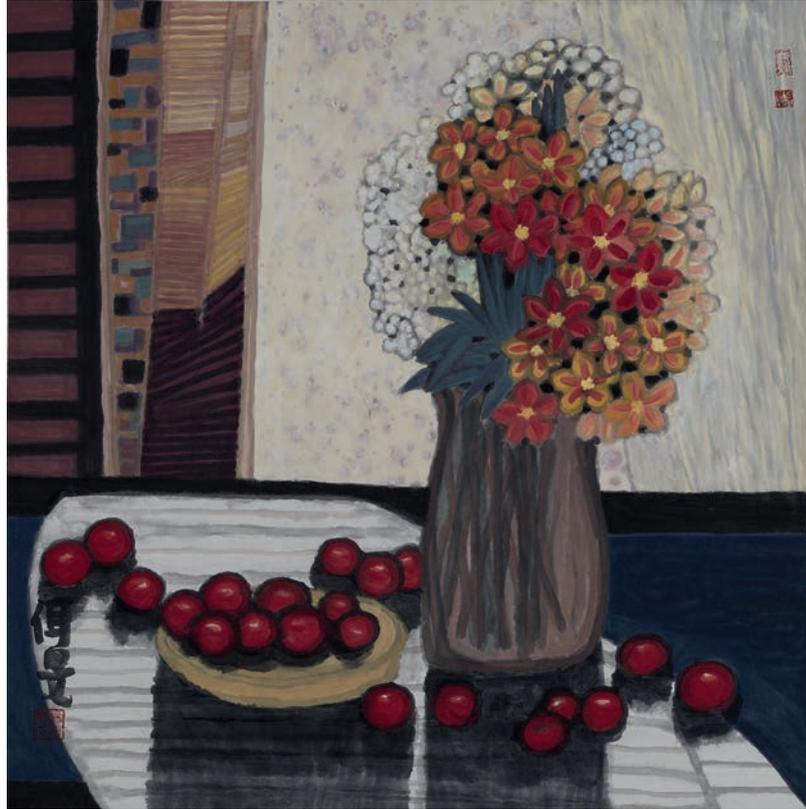
Commissariat

Caroline Oliveira,
directrice du musée d'Art et
d'Histoire Louis-Senlecq

Christophe Comentale,
Docteur en histoire de l'art
et sinologue, enseignant
au Centre culturel chinois
et à l'Institut catholique de Paris,
conseiller scientifique
au Musée chinois du quotidien
et conservateur en chef
honoraire du Muséum national
d'histoire naturelle

Catalogue de l'exposition

Faton Editions – Paris,
24×25 cm, 96 pages, 112 ill., 22 €



Informations pratiques

Horaires

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14 h à 18 h,
fermé le lundi et le mardi
et le 14 juillet.

Tarifs

Plein : 4,50 € ; réduit : 3,50 €
Gratuit les 1^{ers} dimanche de
chaque mois, pour les Adamois,
les moins de 18 ans, les étudiants
en Arts plastiques et en Histoire
de l'art et les Amis du Louvre.

Accès

31 Grande Rue
95290 L'Isle-Adam

Informations

01 74 56 11 23 / 01 34 08 02 72
musee@ville-isle-adam.fr
www.musee.ville-isle-adam.fr

Fleurs et fruits

2010

Lavis à l'encre sur papier Xuan
72×72 cm
Collection particulière

Contact presse

Agence Observatoire
Maëlys Arnou

01 43 54 87 71 | 07 66 42 12 30

maelys@observatoire.fr

www.observatoire.fr

Le parcours de l'exposition

La thématique du paysage fait partie intégrante du projet scientifique et culturel du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq. Avec cette exposition consacrée à l'œuvre de Yang Ermin, il s'agit de proposer une autre vision du paysage en confrontant deux conceptions de celui-ci : celle de l'Extrême Orient et celle de l'Occident. Cette exposition accorde également une place importante aux natures mortes de l'artiste qui sont un autre de ses sujets de prédilection.

Une cinquantaine d'œuvres au lavis d'encre sur papier sont présentées ici. Elles rendent compte de l'évolution du travail de Yang Ermin à travers trois décennies.

La réapparition de la couleur

Sans titre
1993, lavis à l'encre
sur papier Xuan

Traditionnellement, la peinture chinoise au lavis se caractérise par l'utilisation de l'encre noire uniquement. Yang Ermin rompt avec cette tradition en introduisant la couleur dans ses œuvres, par l'utilisation de pigments associés à l'encre.



Les premières pièces présentées datent des années 1980 et 1990. De facture classique, elles montrent encore le lien tangible qui les unit à la peinture traditionnelle chinoise. Dans les sujets abordés notamment : des paysages de montagnes et d'eau où l'on distingue des constructions typiquement chinoises, puis dans l'esthétique globale où la composition est simplifiée, réduite à quelques traits et où la couleur se fait encore discrète.

Dans les années 1990, l'influence de la peinture traditionnelle côtoie celle de la peinture occidentale dans les œuvres de Yang Ermin, qui, en artiste érudit et lettré a observé les œuvres de Monet, Matisse, Bonnard, etc. Les natures mortes de cette époque sont particulièrement empruntées de cette influence de l'Occident, on pense notamment à Cézanne avec la gamme chromatique choisie dans cette nature morte sans titre de 1993.

Pour autant, bien que les références à la peinture occidentale soient indéniables, la technique même du lavis d'encre reste profondément chinoise. En effet, Yang Ermin n'emploie pas les couleurs éclatantes, brillantes et denses de la peinture à l'huile mais les pigments de la peinture chinoise, plus transparents et plus légers. L'utilisation que l'artiste fait de la couleur, associée au rendu délicat du papier Xuan (papier très fin), confère une grande douceur à l'ensemble de ses compositions.

Progressivement, les couleurs vont s'intensifier pour devenir de plus en plus éclatantes dans les années 2000.

L'omniprésence de la couleur

Dans les années 2000, Yang Ermin parvient à s'affranchir des influences prégnantes conjointes de la peinture traditionnelle chinoise et de la peinture occidentale, pour créer un œuvre original où les couleurs deviennent de plus en plus intenses.

En tant que directeur de l'Institut chinois innovant de peinture à l'encre et au lavis de Nankin, il est convaincu que le lavis traditionnel ne convient plus à la Chine contemporaine. Selon lui : « *Nous sommes maintenant dans un monde de la couleur, pourquoi la peinture au lavis devrait-elle se limiter à l'utilisation de l'encre ? Est-ce lié à son seul nom de lavis d'encre ?* » (2012).



La couleur est ainsi omniprésente dans le travail de Yang Ermin. Associés à l'encre, les pigments de couleurs qu'il utilise produisent des effets de transparence et d'opacité dont le rendu définitif est assez proche de l'aquarelle.

Par ailleurs, la gamme chromatique qu'il emploie n'est en rien naturaliste, comme en témoigne l'œuvre intitulée *Courbes* (2000) notamment, où les arbres en fleurs se déclinent en teintes rose, bleu turquoise et dorée sur fond de montagnes bleutées.

C'est le cas également avec son œuvre *L'Aube sur les monts Taihang* (2012). Les monts Taihang – chaîne de montagnes chinoises située dans les provinces du Henan, du Shanxi et du Hebei – sont un des sujets de prédilection de l'artiste, ces montagnes se caractérisant par des gorges et des falaises vertigineuses. Par l'utilisation de couleurs miroitantes, Yang Ermin magnifie encore ce paysage grandiose.

Il n'y a pas de souci de réalisme ou de mimétisme dans le travail de Yang Ermin qui cherche plutôt à reproduire son ressenti, ses émotions. Ses récents travaux semblent cependant prendre une nouvelle direction, notamment dans le traitement du motif.



Courbes
2000, lavis à l'encre
sur papier Xuan

*L'Aube
sur les monts Taihang*
2012, lavis à l'encre
sur papier Xuan

La couleur fragmentée : les œuvres de la période dite « usées »

Appliqué d'abord en couches successives et unies, le lavis se fragmente et apparaît comme « usé » dans ce qui constitue la phase la plus récente du travail de Yang Ermin. En 2020, le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam présente pour la toute première fois un nombre important d'œuvres de cette période dite « usée ».

En effet, dans les derniers travaux de l'artiste, le traitement de la couleur change : diluée elle apparaît comme délavée. Le sujet fragmenté devient flou, à l'image d'un paysage observé d'une fenêtre par temps pluvieux.

Dans ses paysages comme dans ses natures mortes, l'étonnante précision du motif – obtenue parfois grâce à une projection photographique retravaillée ou par d'autres procédés mystérieux connus de l'artiste seul – est volontairement cassée, disloquée par l'intervention du lavis. En technicien hors pair, Yang Ermin fait disparaître la touche alors noyée dans un réseau de reprises savantes qui donnent toute sa puissance à chacun des éléments de l'œuvre.

Notre Dame 3
2019, lavis à l'encre
sur papier Xuan



Des séries qu'il commence en 2019, comme les tournesols, les fleurs de pêcher, ou celle consacrée à Notre Dame de Paris sont exposées ici. Ces thèmes renvoient à l'œuvre de ses grands aînés : en 1930 le peintre chinois Liu Haisu (1896-1994) peint la façade de Notre Dame et dans les années 1920 c'est Xu Beihong (1895-1953) qui s'intéresse aux tournesols et aux fleurs de pêcher dans ses lavis. L'hommage s'arrête là, Yang Ermin l'a transmis avec cette palette en tonalités subtiles, éclatées et dont la complexité déroute au premier regard.

L'autre particularité des œuvres réalisées en 2019 et 2020 présentées dans cette exposition est la grandeur de leurs formats. Celle-ci n'est pas sans rappeler la tradition chinoise des rouleaux verticaux ou horizontaux, les grands formats étant en effet un des moyens d'expression séculaire dans l'art chinois. Ces œuvres plus monumentales impliquent davantage le spectateur ; les paysages notamment, sont d'autant plus immersifs.



D'où venons-nous ?
2019, lavis à l'encre
sur papier Xuan

Une œuvre manifeste *D'où venons-nous ?*

Cœuvre emblématique d'un tournant dans l'approche esthétique de Yang Ermin, cette imposante composition se développe en une suite de cinq panneaux.

A droite de la composition, on discerne les monts Taihang, monts divins que Yang affectionne particulièrement et qu'il se plaît à peindre à différentes saisons et heures de la journée. À gauche, le sujet est plus difficilement déchiffrable puisqu'il consiste en un réseau de couleurs fragmentées. L'artiste lui-même dans un entretien avec les commissaires d'exposition affirme au sujet de ce pan de l'œuvre: « *Je veux exprimer quelque chose d'inconnu, quelque chose de l'ordre du chaos primitif* » (Yang Ermin, 2020). Or, dans les grands mythes primordiaux chinois, c'est du chaos primitif que naissent les montagnes...

Ces deux « panneaux » côtoient une œuvre de Gauguin, *Arearea* (1892, huile sur toile conservée au Musée d'Orsay) et une œuvre de Van Gogh, *Tournesols* (1887, huile sur toile conservée au Kunstmuseum de Bern en Suisse), reprises au lavis. Yang Ermin rend ici hommage à deux maîtres de la peinture occidentale qui ont su sublimer les couleurs dans leurs œuvres : Gauguin, précurseur du fauvisme, avec une œuvre issue de sa période tahitienne – sans doute la plus emblématique de l'artiste – où l'emploi de la couleur ne répond plus à aucune règle si ce n'est celle d'une liberté folle ; et Van Gogh avec des tournesols, motif qui symbolise à lui seul l'artiste hollandais. De plus, au-delà de la référence à Van Gogh Yang Ermin se plaît à peindre cette céréale qui fait l'objet de cultures importantes dans le nord de la Chine et dont la symbolique solaire l'y a rendue omniprésente.

Au centre, l'artiste a représenté le peintre Qi Baishi (1864-1957), alors octogénaire, entouré de trois de ses plus jeunes enfants – Qi Baishi eut 12 enfants de deux épouses différentes – véritable symbole d'énergie vitale. Avec ce portrait de famille photographique retravaillé au lavis, Yang Ermin rend hommage à celui qui sut apporter une vigueur nouvelle à la peinture lettrée traditionnelle, dont il fut l'un des derniers grands représentants.

Cette œuvre de grand format, créée en 2019 réunit à la fois les thématiques chères à l'artiste que sont le paysage, la figure humaine et la nature morte et fait référence à la peinture lettrée traditionnelle chinoise et à la peinture occidentale, avec lesquelles Yang Ermin entretient un lien profond.

D'où venons-nous ? – dont le titre fait écho une fois de plus à une des œuvres majeures de Gauguin (*D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*, huile sur toile datant de 1897-1898 et conservée au musée des beaux-arts de Boston) – résume à elle seule les préoccupations artistiques et esthétiques de l'artiste, à la manière d'un manifeste.

Biographie de l'artiste

Yang Ermin

Yang Ermin est né en 1971 à Quyang dans la province chinoise du Hebei qui enclave Pékin. Son environnement familial ouvert aux arts, à la poésie et aux sciences attise très tôt son intérêt pour ces disciplines et en particulier pour la peinture. À 16 ans, il effectue son service militaire dans la grande ville de Kunming, située au sud-ouest de la Chine, où il est chargé d'exécuter des œuvres de propagande pour l'armée ; ce qui, selon l'artiste, lui a permis de parfaire sa technique.

En tant qu'artiste lettré et érudit, Yang Ermin étudie la peinture et le patrimoine chinois et il est sensibilisé à la peinture occidentale, en particulier aux œuvres de Monet, Cézanne, Gauguin, Van Gogh et aux travaux des Nabis notamment. Parallèlement à son apprentissage solide de la peinture, il apprend la gravure, la calligraphie et la sculpture. Diplômé de l'Académie des arts de Nankin, il effectue parallèlement des études d'esthétique au Japon (doctorat en esthétique et littérature). Il adhère au mouvement d'avant-garde chinois New Wave¹ dans les années 1980.

Yang Ermin s'impose ensuite comme l'un des acteurs majeur du renouveau de la peinture au lavis intense et polychrome. C'est en y intégrant la couleur qu'il parvient à moderniser la technique.

Chercheur à l'Académie nationale chinoise des arts, président de l'Université des arts de Nankin, directeur de l'Institut chinois innovant de peinture à l'encre et au lavis, consultant de l'Association de recherche en peinture chinoise de la région de Hebei, professeur honoraire à l'Université de Hebei, il est également chercheur en chef à l'Institut des beaux-arts de Tokyo.

Depuis deux décennies, il multiplie les expositions personnelles et collectives en Asie et en Europe. Il vit et travaille entre la Chine et le Japon.

1. Le mouvement New Wave apparaît en 1985, comme une sorte de réponse à la révolution culturelle chinoise des années 1960-1970, lorsque la Chine était coupée du reste du monde et dans l'obligation de renoncer à sa culture. La recherche d'un nouveau langage artistique et d'un nouveau dialogue a incité les artistes se revendiquant de ce mouvement à poursuivre de multiples pistes de recherche.

Le catalogue de l'exposition



Faton Editions – Paris
24 x 25 cm à la française
96 pages
60 illustrations
Prix : 22 €
ISBN : 978-2-87844-275-5

Yang Ermin

La réapparition de la couleur

Sommaire

Introduction

par *Caroline Oliveira*, directrice du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, L'Isle-Adam, commissaire d'exposition.

Confrontations : les paysages au lavis

par *Christophe Comentale*, docteur en histoire de l'art et sinologue, enseignant au Centre culturel chinois et à l'Institut catholique de Paris, conseiller scientifique au Musée chinois du quotidien, conservateur en chef honoraire du Muséum national d'histoire naturelle.

A la rencontre de la Chine

par *Emmanuel Lincot*, sinologue et professeur et à l'Institut catholique de Paris.

Yang Ermin, poète des formes et des couleurs

par *Marie Laureillard*, maître de conférences en langue et civilisation chinoises à l'université Lumière-Lyon 2 et membre de l'Institut d'Asie Orientale.

Biographie, liste des expositions, bibliographie.

Extraits du catalogue

Confrontations : les paysages au lavis

par *Christophe Comentale*

« Yang Ermin, peintre, sculpteur et performer est aussi un homme de culture qui sait, au fil de ses voyages, missions et recherches en Asie et en Occident, apprécier les différences culturelles qui, toutes, apportent réflexion et enrichissement à ses thèmes, à sa palette, à son imaginaire de lettré novateur. Auteur d'un traité de l'élégance, dandy au sens baudelairien pour l'Occident ou pour la Chine, proche du peintre, calligraphe et poète Mi Fu [米芾] (1051-1107), alors porteur de la nouvelle esthétique lettrée, Yang est un magicien qui impose au lavis de pigment ses couleurs fortes ou usées, et à ses sculptures, les ratages contrôlés et patinés du bronze. Œuvres qui traduisent anticonformisme et plaisirs, ceux de faire, de créer, de susciter l'intérêt de ses contemporains pour ce chef de file d'un renouveau inattendu. Un renouveau qui le place dans la lignée de ses grands aînés novateurs, Liu Haisu, Xu Beihong, Lin Fengmian. »

« Comment innover dans le domaine de la peinture au lavis moderne ? C'est là une question récurrente sous la plume des théoriciens et praticiens. Voilà près de 25 ans que les interrogations se prolongent, que les colloques voient des propositions enchaînées solliciter l'attention des présents, collectionneurs, amateurs d'art, ...

Comme le souligne aussi Yang Ermin "l'un des points ignorés dans le domaine de la peinture moderne est que l'utilisation traditionnelle de la couleur dans la peinture au lavis est encore limitée à une conception ancienne dans laquelle il n'y a aucune place pour des couleurs intenses. Dès le siècle passé, les artistes chinois ont lutté pour changer ce statut en voulant redonner un certain impact à la couleur plutôt qu'à l'encre. Lin Fengmian a su trouver le juste milieu entre l'encre sombre et la couleur forte. Ce type d'approche n'a pas fait école, cependant, une nouvelle forme de peinture à l'encre devient de plus en plus présente. Dans la Chine d'aujourd'hui, la peinture qui sollicite le lavis d'encre en binôme avec une couleur intense, forte est devenue plus présente, elle va être le principal courant de l'art chinois". »

Yang Ermin, poète des couleurs

par Marie Laureillard

« Yang Ermin cherche à renouveler d'une manière personnelle la peinture à l'encre chinois par la richesse expressive de la couleur. Chez lui, l'exaltation des couleurs semble davantage guidée par les états d'âme que par un souci de mimétisme. Absorbés par le papier Xuan, les coloris à la fois transparents et mats créent une atmosphère légèrement onirique. Car c'est d'abord toute la puissance spirituelle et métaphorique de l'art des lettrés qui se dégage de cette peinture contemplative. En la regardant, on songe à l'idéal de l'érudit qui préfère se retirer loin des bruits du monde pour s'absorber dans le spectacle de la nature et en tirer des leçons de vie. Yang Ermin s'éloigne pourtant des solutions toutes faites pour trouver sa voie personnelle, patiemment élaborée au fil des années. »

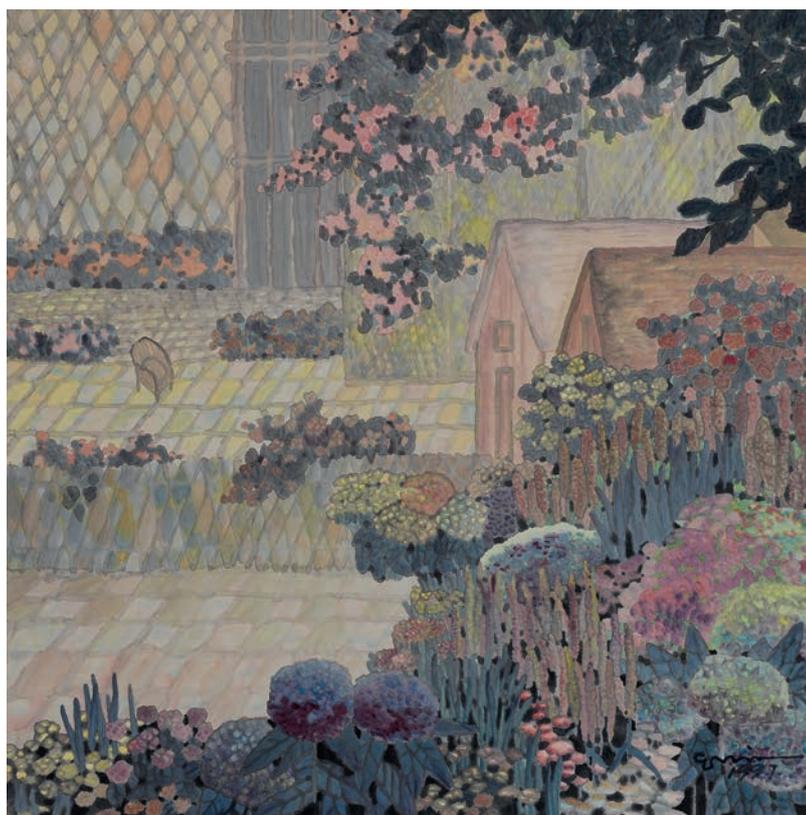
« Dans la lignée de la tradition, Yang Ermin accorde une place importante au paysage, comme en témoigne une œuvre de jeunesse, *Canaux de nuit* (1991), où un escalier de pierre, un canal où voguent des sampans et des maisons éclairées par la lune se déploient en une subtile harmonie de blanc, de gris et de noir. Les montagnes constituent un motif privilégié, en particulier les majestueux monts Taihang, situés non loin de sa ville natale et auxquels il a consacré un long poème lyrique. Ce massif, situé dans les provinces du Henan, du Shanxi et du Hebei et en bordure du Shandong, se caractérise par ses gorges et ses falaises vertigineuses, qui semblent avoir été coupées par un couteau invisible. Peint par un peintre comme Wang Hui (1632-1717) dans un style austère et détaillé inspiré de Guan Tong, le paysage se pare chez Yang Ermin de couleurs chatoyantes : dans *L'Aube sur les monts Taihang* (2012), les versants roses, mauves, pourpres, vert foncé, bleus, ocres, se succèdent à perte de vue dans une symphonie envoûtante. »

Visuels libres de droits pour la presse



1.
Sans titre
1993
Lavis à l'encre sur papier Xuan
H. 68 × L. 68 cm
Collection particulière
© Yang Ermin

2.
Cour
1997
Lavis à l'encre sur papier Xuan
H. 70 × L. 68.5 cm
Collection particulière
© Yang Ermin





3.

Courbes

2000

Lavis à l'encre sur papier Xuan

H. 70,5 × L. 60 cm

Collection particulière

© Yang Ermin

4.

Fleurs et fruits

2010

Lavis à l'encre sur papier Xuan

H. 70 × L. 68,5 cm

Collection particulière

© Yang Ermin /

photographie Jean-Michel

Rousvoal





5

5.

L'Aube sur les monts Taihang

2012

Lavis à l'encre sur papier Xuan

H. 113 × L. 80,5 cm

Collection particulière

© Yang Ermin

6.

La Fête des cerisiers

2019

Lavis à l'encre sur papier Xuan

H. 83 × L. 95 cm

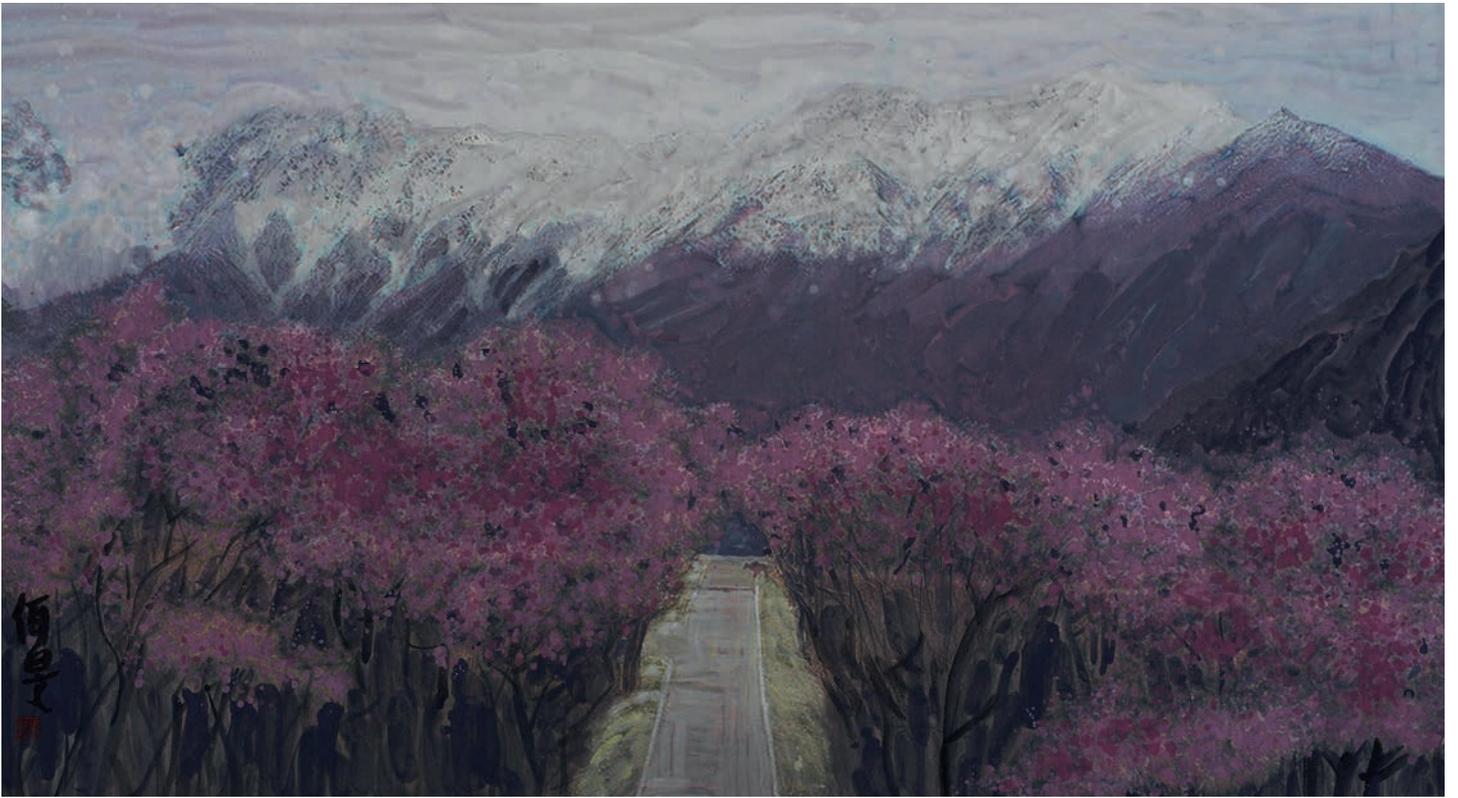
Collection particulière

© Yang Ermin

6



7



8



7.

Fleurs de pêcheurs

2019

Lavis à l'encre sur papier Xuan
H. 95.5 × L. 170.5 cm

Collection particulière

© Yang Ermin / photographie
Jean-Michel Rousvoal

8.

Nuages sur le pays natal

2019

Lavis à l'encre sur papier Xuan
H. 67 × L. 110 cm

Collection particulière

© Yang Ermin / photographie
Jean-Michel Rousvoal



9

9.

D'où venons-nous ?

2019

Lavis à l'encre sur papier Xuan

H. 144.5 × L. 365 cm

Collection particulière

© Yang Ermin

10.

Notre Dame 3

2019

Lavis à l'encre sur papier Xuan

H. 179.5 × L. 97 cm

Collection particulière

© Yang Ermin /

photographie Jean-Michel Rousvoal

10



Programmation culturelle et pédagogique

TOUS PUBLICS

Tous les dimanches

Visite guidée gratuite à 15h
(entrée libre le premier dimanche de chaque mois)

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020

Entrée libre (avec respect d'une jauge maximale de 15 personnes en simultanée)

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 14 novembre 2020

Ouverture du musée jusqu'à 22h. Entrée libre à partir de 18h

18h Soirée « Contes chinois » (sur réservation)

Tous publics à partir de 3 ans

Mercredi 9 décembre 2020, de 10h à 11h30

Projection de courts métrages d'animation *Impression de montage et d'eau et autres histoires* des Studios d'Art de Shanghai, dessins au lavis d'encre

Tous publics à partir de 3 ans

Entrée libre (sur réservation)

Dimanche 31 janvier 2021, de 14h30 à 16h30

Atelier d'initiation à la calligraphie chinoise animé par Jiaxing HU, artiste, universitaire et enseignant

Public adulte

Tarif : 12 € (sur réservation)

**JEUNE PUBLIC
INDIVIDUEL**

Un livret-jeux est proposé gratuitement à chaque enfant lors de sa visite de l'exposition.

L'ATELIER DU MERCREDI

Pour les 6 – 14 ans, sur réservation (limite de 5 participants)

De 14h à 16h30

Tarifs: 7 € (4 € pour les Adamois)

Les mercredis du mois de novembre (4, 18 et 25)

Encres soufflées

Les mercredis du mois de décembre (2, 9 et 16)

Paysage au lavis d'encre de Chine

Les mercredis du mois de janvier (6, 13, 20, 28)

Dessin magique

Les mercredis du mois de février (3, 10)

Encres soufflées

STAGES VACANCES SCOLAIRES

Pour les 6-14 ans, sur réservation (limite de 5 participants)

Tarifs: 14,50 € (8 € pour les Adamois)

Les 21 et 22 octobre 2020, de 14h à 16h

Paysage et nature morte

Dessin à l'encre, collage de tissus et papiers, effets colorés de matières et de textures



Les animations pour enfants et familles proposées par le musée bénéficient du label « Val-d'Oise Family » attribué par Val-d'Oise Tourisme.

GROUPES

ADULTES

Visite guidée de l'exposition

Sur réservation (maximum 10 personnes)

Tarif: 4€ par personne

ÉCOLES, CENTRES DE LOISIRS

Visite guidée gratuite (durée 1 heure environ)

Ateliers de pratique artistique (durée 1 heure)

sur réservation

Tarifs :

Forfait atelier – 1 classe

140 € (90 € pour les écoles adamoises)

Forfait atelier – 4 classes (1 atelier par classe)

450 € (300 € pour les écoles adamoises)

Forfait annuel 1 classe (1 atelier par exposition)

250 € (150 € pour les écoles adamoises)

Forfait ½ groupe (jusqu'à 15 enfants)

6 € par enfant (4 € pour les structures adamoises)

Atelier pour les maternelles

Création d'une nature morte, collage d'éléments mis en couleurs à l'encre

Atelier pour les élémentaires

Création d'un paysage, dessin au lavis d'encres de couleurs

Pour toute réservation et pour tout complément d'information,

contactez le service des publics au 01 74 56 11 23,

ou par mail: servicedespublics.musee@ville-isle-adam.fr

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

Conservation

Caroline Oliveira,
directrice

Maryline Hilaire-Lépine,
adjointe

Action culturelle et pédagogique

Maeva Bouteiller,
Justine Ferrari

Régie des œuvres

Pascal Delhay

Un musée d'Art et d'Histoire

Les origines du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq remontent à 1939, date à laquelle, à l'initiative du docteur Louis-Senlecq, l'association « les Amis de L'Isle-Adam » est créée, dans l'objectif de *rechercher, préserver et faire connaître le patrimoine de la ville et d'en perpétuer le souvenir*. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'activité de l'association, soutenue par la municipalité, donne naissance à un musée. Constituées à l'origine par de nombreux dons, puis enrichies par plusieurs dépôts de musées nationaux comme le musée du Louvre, le musée d'Orsay et le château de Versailles, les collections du musée, composées aujourd'hui d'environ 4000 œuvres, sont majoritairement en lien avec l'histoire de la ville et de son territoire. Municipalisé en 1999, le musée bénéficie de l'appellation « Musée de France » depuis 2002.

Trois espaces dévolus aux collections permanentes prennent place au rez-de-chaussée du musée : une salle consacrée à la présence des princes de Conti à L'Isle-Adam au XVIII^e siècle ; une deuxième aux manufactures de terres cuites adamoises à la fin du XIX^e siècle et à la figure de son artisan le plus prolifique, Joseph Le Guluche (1849-1915) et une dernière dédiée au peintre paysagiste Jules Dupré (1811-1889).

Une politique d'expositions ambitieuse et créatrice de partenariats

Le musée conçoit des expositions temporaires prenant racine dans l'histoire ou le patrimoine local et régional, auxquelles est donnée une dimension nationale voire internationale, d'une part grâce à l'apport de spécialistes français et étrangers, d'autre part grâce aux prêts d'œuvres provenant de diverses institutions. Certaines expositions mettent également à l'honneur la création contemporaine.

Accompagnées chacune d'un catalogue et d'un programme d'animations culturelles, ces manifestations font du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, une institution dynamique connue d'un large public et reconnue par les spécialistes.

Le choix des thématiques suscite souvent des partenariats avec différents musées et institutions culturelles françaises et étrangères. Ainsi depuis 2007, des collaborations ont-elles été établies avec le musée Arthur Rimbaud (Charleville Mézières), le musée de Laval, le musée Gustave Courbet (Ornans) le musée Goya (Castres), le musée Félicien Rops (Namur), la Donation Jacques Henri Lartigue et le Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

Les principales expositions et publications

-
- 2019** **Fantaisies. Jacques Henri Lartigue, décors et haute couture**
Catalogue d'exposition, textes de Marianne Le Galliard, Pierre Vernus, Laurent Cotta, Chiara Lecce et Caroline Oliveira, éditions Liénart, 160 pages, 112 illustrations, 25 €
-
- 2018** **Regard sur les collections. Quatrième édition**
Sur le motif. Delphine D. Garcia, Chiara Gaggiotti, Virginie Isbell, Corinne Pauvert
Catalogue d'exposition, textes de Brice Ameille et Caroline Oliveira, éditions Liénart, 4 livrets de 24 pages et 1 livret de 16 pages réunis sous pochette-coffret, 103 illustrations, 18 €
-
- 2017** **Regard sur les collections. Troisième édition**
Olivier Verley. Dans le sens du paysage
Catalogue d'exposition, textes de Gabriel Bauret et Caroline Oliveira, éditions Liénart, 96 pages, 90 illustrations, 18 €
-
- 2016** **Regard sur les collections. Deuxième édition**
Claude Viseux (1927-2008), La réalité transformée
Catalogue d'exposition, textes de Didier Arnaudet et Caroline Oliveira, entretien avec Micheline Viseux, éditions Liénart, 88 pages, 60 illustrations, 18 €
Regard sur les collections. Réouverture du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq
Brochure de présentation des collections permanentes, 16 pages, 16 illustrations, 5 €
-
- 2014 – 2015** **Jean-Baptiste Sécheret – Paysages**
Catalogue de l'exposition, textes d'Alain Madeleine-Perdrillat, Jean-Louis Augé, Anne-Laure Sol, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Goya, Castres, éditions Liénart, 87 pages, 96 illustrations, 18 €
-
- 2014** **Adolphe Willette (1857-1928) J'étais bien plus heureux quand j'étais malheureux**
Catalogue de l'exposition, collectif d'auteurs, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Félicien Rops, Namur, éditions Liénart, 240 pages, 200 illustrations, 32 €
-
- 2013 – 2014** **La mer toujours recommencée, Marines de Jules Dupré (1811-1889)**
-

L'Isle-Adam, « Ville-Parc »

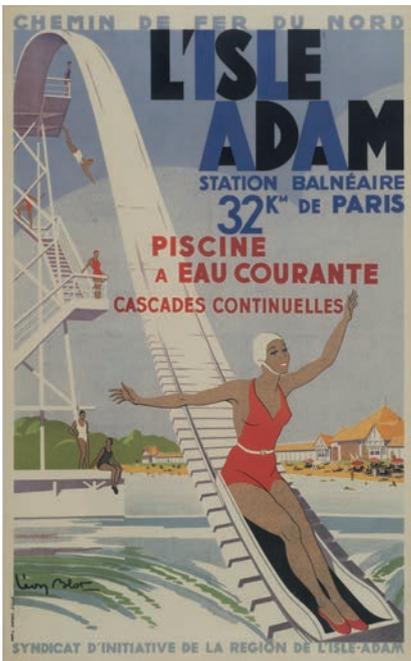


Située entre l'Oise et la forêt domaniale, L'Isle-Adam offre un environnement privilégié, caractérisé par l'espace, la lumière et une végétation aussi variée qu'abondante. Cette situation attrayante, si proche de Paris, en a fait une ville chargée d'histoire. De célèbres personnages sont venus y vivre ou y sont passés. Parmi eux, entre autres, le Grand maître de l'Ordre de Malte Philippe de Villiers de L'Isle-Adam, les princes de Bourbon-Conti, Le Nôtre, Fragonard, Balzac, ou encore Francis Carco, l'abbé Henri Breuil et Jacques Henri Lartigue. L'Isle-Adam fait partie du réseau *Les Plus Beaux Détours de France* et mérite son nom de « Ville Parc ».



La ville et ses sites remarquables

La visite de la ville à pieds, en vélo ou en calèche: la halle du marché, le centre historique avec le pont du Cabouillet (xvi^e siècle, classé Monument Historique), le site du Château des Conti, les îles, les bords de l'Oise, les sculptures: la petite sirène *Evila* (Marie-Josée Aerts), *Siaram* (Jean Marais) et *L'Esquisse de la première danse* (Galya). Et aussi l'Allée Le Nôtre, les étangs, les parcs...



Le pavillon chinois (xviii^e siècle, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques)

Une des rares « folies » orientalistes de ce style existant encore en Europe, restaurée il y a quelques années sous la direction de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments Historiques.

L'église Saint-Martin (xvi^e siècle, classée Monument Historique)

Construite à la demande de Louis de Villiers de L'Isle-Adam, alors seigneur de la ville. Elle est remarquable pour ses vitraux, sa chaire, son clocher et la crypte abritant le cercueil du Prince Louis-François de Bourbon Conti.

La Plage et ses cabines d'époque de style normand (xx^e siècle)

La plus grande plage fluviale de France, avec plage de sable, pelouses, deux piscines découvertes, un restaurant.

La forêt (xviii^e siècle)

La forêt dessinée au xviii^e siècle par Le Nôtre pour les chasses des Princes de Conti (1685 hectares) et ses sentiers à itinéraires balisés pour promeneurs passionnés.

L'Oise

L'Oise et ses trois ponts, ses passerelles, ses promenades au bord de la rivière, ses îles. Croisières sur demande auprès de l'Office de tourisme.

Contact

Office de tourisme de L'Isle-Adam
18, avenue des Écuries de Conti
95290 L'Isle-Adam
tél: 01 34 69 41 99
www.tourisme-isle-adam.net
o.t.isle-adam@wanadoo.fr

Informations pratiques



Contact presse Agence Observatoire

Maëlys Arnou
68, rue Pernety – 75014 Paris
01 43 54 87 71 | 07 66 42 12 30
maelys@observatoire.fr
www.observatoire.fr

Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

31, Grande Rue – 95290 L'Isle-Adam
01 74 56 11 23 – 01 34 08 02 72
musee@ville-isle-adam.fr
www.musee.ville-isle-adam.fr
www.facebook.com/museelouisenlecq95

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h, fermé le lundi et le mardi
Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 24, 25 et 31 décembre

TARIFS

Entrée : 4,50 € ; réduit : 3,50 €
Entrée libre pour tous le 1^{er} dimanche de chaque mois
Visite guidée gratuite chaque dimanche à 15h
Accès gratuit tous les jours aux Adamois, ainsi que pour les scolaires, les enfants de moins de 18 ans, les étudiants en Arts plastiques et en Histoire de l'art, les Amis du Louvre et les titulaires de la carte ICOM, carte Culture et carte "Découvertes en liberté"

ESPACE BOUTIQUE ET LIBRAIRIE

Catalogues d'expositions, ouvrages pour la jeunesse, cartes postales, affiches, etc.

ACCESSIBILITÉ

Le rez-de-chaussée (collections permanentes du musée) et le 1^{er} étage des salles d'exposition sont accessibles par ascenseur aux visiteurs handicapés ou aux personnes à mobilité réduite.

ACCÈS

En train depuis la gare du Nord, direction Persan-Beaumont, départ toutes les heures, 50 min. de trajet
Par la route

